

Le tableau 2.30 montre que les femmes dans la vingtaine sont les plus fécondes. Une moyenne d'environ 85 enfants sont nés en 1986 pour 1 000 femmes âgées de 20 à 24 ans. C'est parmi les femmes âgées de 25 à 29 ans que le taux est le plus élevé, soit en moyenne 125 enfants pour 1 000 femmes. On peut aussi mesurer la fécondité par le taux brut de reproduction, qui représente le nombre moyen de filles à qui chaque femme donnerait naissance pendant toute la période où elle est en âge de procréer (de 15 à 49 ans) si le taux de fécondité pour l'année observée restait le même durant toute sa période de procréation. Compte tenu du taux de fécondité actuel, et abstraction faite de la mortalité chez les mères durant leur période de procréation, un taux de 1,000 signifierait que la génération actuelle de femmes en âge de procréer se maintiendrait.

Le Canada a toujours eu l'un des taux bruts de reproduction les plus élevés parmi les pays industrialisés. Même dans les années 1930, une période de faible natalité, le taux national brut de reproduction se situait entre 1,300 et 1,500, et depuis la Seconde Guerre mondiale, il a varié de 1,640 en 1946 à un sommet de 1,915 en 1959. Cependant, depuis 1963, il a beaucoup diminué, pour se situer à 0,829 en 1981, à 0,816 en 1983 et à 0,811 en 1985, et a augmenté légèrement en 1986 pour atteindre de nouveau 0,816, soit un niveau nettement au-dessous de l'indice de remplacement de 1,050. En 1986, le taux brut de reproduction était inférieur à 1,000 dans toutes les provinces à l'exception de la Saskatchewan (1,014). C'est au Québec et au Nouveau-Brunswick qu'il était le plus bas.

2.9.3 Croissance naturelle

L'excédent des naissances sur les décès, c'est-à-dire l'accroissement naturel, a été le principal facteur de la croissance démographique du Canada. On pourra se faire une idée du taux d'accroissement naturel observé depuis le milieu du siècle dernier d'après les estimations des naissances et des décès, qui donnent les taux d'accroissement naturel suivants (pour 1 000 habitants) : 1851-1861, 23; 1861-1871, 19; 1871-1881, 18; 1881-1891, 16; 1891-1901, 14; 1901-1911, 18; et 1911-1921, 16.

Durant les années 1920 et au début des années 1930, le taux de natalité a diminué beaucoup plus rapidement que celui de mortalité, et le taux d'accroissement naturel est tombé à un minimum sans précédent de 9,7 en 1937. Des taux de natalité plus élevés pendant les années 1940 et 1950 et le fléchissement soutenu du taux de mortalité ont fait monter régulièrement le taux d'accroissement naturel, qui est passé de 10,9 en 1939 au niveau record de 20,3 en 1954. Il a ensuite amorcé une

chute constante due à la baisse du taux de natalité, si bien que, en 1971, il retombait pour la première fois au-dessous de 10 (9,5). Il a poursuivi sa chute en 1974 pour se situer à 8,0, puis, après s'être légèrement élevé jusqu'à 8,4 en 1976, il est retombé à 8,2 en 1981, à 8,0 en 1983 et à 7,5 en 1986. Le tableau 2.28 montre les taux moyens d'accroissement naturel selon la province et le territoire.

2.9.4 Mortalité

Le taux brut de mortalité du Canada est l'un des plus faibles du monde (7,3 pour 1 000 habitants en 1986). Après avoir diminué progressivement pendant un siècle, il s'est stabilisé depuis 1967. De l'avis des démographes, toute nouvelle réduction du taux sera vraisemblablement faible. Le vieillissement soutenu de la population résultant des baisses constantes de la fécondité risque cependant de faire monter le taux de mortalité au cours des années à venir.

Mortalité générale et infantile. Le Canada ne dispose pas de taux bruts officiels de mortalité (pour 1 000 habitants) pour les années antérieures à 1921. Toutefois, des études portant sur les premiers recensements fournissent les estimations suivantes des taux bruts annuels : 1851-1861, 22; 1861-1871, 21; 1871-1881, 19; 1881-1891, 18; 1891-1901, 16; 1901-1911, 13; et 1911-1921, 13.

Comme tout pays peuplé de pionniers, le Canada a connu de forts taux de mortalité au milieu des années 1800, époque où le taux brut de mortalité se situait entre 22 et 25. Bien que la mortalité fût élevée à tous les âges, on présume que le taux de mortalité devait être particulièrement fort chez les nouveau-nés et les enfants. En 1921, année où l'on disposait de données officielles pour la première fois, le taux de mortalité infantile au Canada était de 102,1 pour 1 000 naissances vivantes. Grâce à l'urbanisation croissante et à l'amélioration des services sanitaires et médicaux, il a baissé à 9,6 en 1981, ce qui représente moins d'un dixième du taux de 1921. Il a encore diminué pour passer à 8,3 en 1983 et à 7,9 en 1986. Le taux brut de mortalité a chuté de 50 % (de 22 à 11) entre 1851 et 1930. Il a continué de descendre pour atteindre 7,3 en 1970 et en 1971; il a ensuite fluctué légèrement pendant quelques années, puis il est tombé à 7,0 en 1981 et en 1983 avant de connaître une légère remontée en 1986, pour se situer à 7,3.

2.9.5 Mariages

En 1986, 175 518 mariages ont été célébrés au Canada, comparativement à 191 069 en 1980. Le taux de nuptialité (nombre de mariages pour 1 000 habitants) a diminué entre 1980 et 1986, passant